

## Critique: «Abymes», Le Loup, Genève

# Demain, déjà aujourd'hui!

Pour la quatrième année consécutive, le Théâtre du Loup organise C'est déjà demain, festival de promotion de jeunes compagnies romandes. Lors du premier week-end, les 7 et 8 février, le très ludique et raffiné Ludovic Chazaud a présenté *Couvre-feux*, le retour d'un homme dans la campagne de son enfance avec sa fille. Les 21 et 22 février, *Viennoiseries*, de Lola Riccaboni, Dorothée Thébert et Virna Signorelli, dira la psychanalyse au féminin sur les traces de *Mademoiselle Else*, de Schnitzler.

Il y a aussi quelque chose de psychanalytique dans *Abymes Volet 1 – Autoportraits*, spectacle vu le week-end dernier au Loup. Pour cette création, Audrey Cavellius, diplômée de la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, remonte le fil familial et joue sur la notion de souvenirs. Tout l'enjeu de ce solo qui se déroule à la lueur des bougies et au son du bruitage atmosphérique de Christophe Gonet, consiste à pénétrer dans la caverne de la mémoire pour savoir ce qui, dans le souvenir, est construit et ce qui relève de la réalité – pour autant qu'il y en ait une...

Qui dit souvenirs, dit éléments ramenant le passé à la surface du présent. Audrey Cavellius ne manque pas d'arguments. Photos de famille, malle à habits, veste au look éculé, la comédienne aligne les preuves de sa sincérité et invite le public à se lever pour mieux regarder. Elle va jusqu'à présenter une maquette de mini-personnages réalisée par sa mère «artiste de l'ombre». On la croit à 100%. Puis, elle glisse l'air de rien que ses parents ne lui ont plus raconté d'histoires «depuis la mort de sa sœur jumelle, à 3 ans». On s'étonne du dégagement avec lequel elle restitue cet épisode douloureux. D'autant que, dans la foulée, elle recourt à la vidéo pour un entretien biaisé avec son père. Et qu'au début, se souvient-on, elle a accueilli le public de dos, en train de se maquiller, installant d'entrée ce trouble entre réalité et fiction. Avec Audrey Cavellius, le doute devient une religion. Juste choix: le flou est éminemment théâtral. **M.-P. G.**

**C'est déjà demain.** A suivre: **Viennoiseries**, 21 et 22 fév., Théâtre du Loup, Genève, 022 301 31 00, [www.theatreduloup.ch](http://www.theatreduloup.ch)